

Lausanne sous la neige

Ce n'est pas la première fois, ni la dernière non plus. Il est agréable pourtant, en cette occasion, de se promener à Lausanne sous la neige. Alors que dans le fond les habitants profitent plus de cette situation qu'ils ne la déplorent. Mis à part naturellement les conducteurs tous azimuts, et surtout les employés communaux qui ne peuvent que « charogner » après une neige qu'ils auraient préféré voir tomber uniquement dans les Alpes ou sur le Jura.

Lausanne ainsi, ce 3 mars 2018, offrait un nouveau visage, et la chance était pour un visiteur occasionnel, de tomber justement sur cette matinée-là. Car il faut bien comprendre que la situation où la neige est encore plus ou moins vierge, compacte, ne dure pas, et déjà dans le cours de la journée elle se transforme en « mouillasse », état qui naturellement ne dégage plus aucune poésie.



Au départ, c'était l'habituel spectacle qui ici ne nous surprend surtout pas. Neige immaculée, vue sur le lac Brenet entièrement gelé. Vieilles maisons calfeutrées sous leurs grands toits recouverts de neige.



La gare, et juste en face le Petit Chêne que l'on va escalader comme la paroi nord de l'Eiger !



Vivement midi et que ça fonde !



Plutôt des skis qu'un vélo !



Combien de fois ne l'avons-nous pas monté, ce Petit-Chêne...



Celui-là n'en goûte très certainement que peu la poésie d'aujourd'hui...



Ni ceux-là non plus à proximité de la Tour Bel-Air.



A chacun ses pas, à chacun ses pensées...



Les fresques témoignent du goût d'une ville pour l'art populaire.



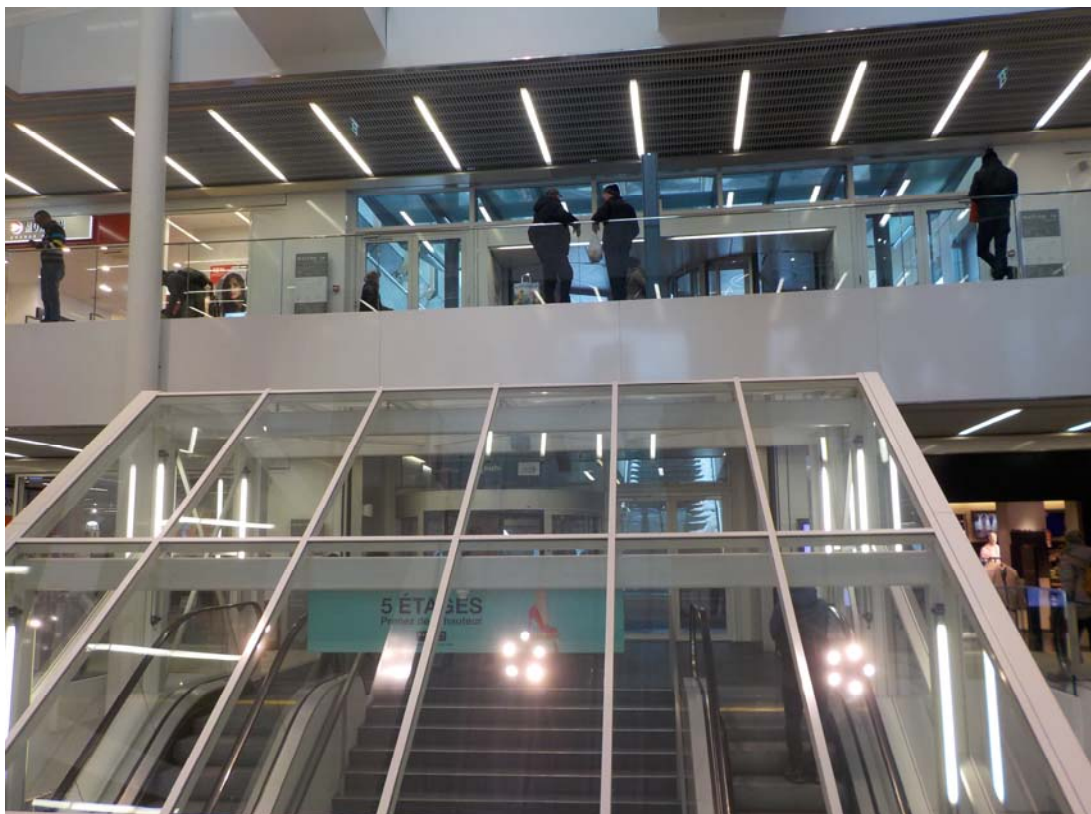


Les grandes surfaces ne rechigneront jamais à vous accueillir. On passe ainsi des tribulations atmosphériques extérieures à un intérieur chaud voire aseptisé. Le contraste ne peut que vous interroger.





Et chaque enseigne peut-elle vivre ? Quelle est la part des frais généraux ? Qui sont les clients ?





L'extérieur se rappelle à vous par le nombre et l'immensité des baies vitrées.



Mais il convient aussi de retrouver le vieux Lausanne. L'immuabilité des Escaliers du Marché. Plus encore de la cathédrale qui veille sur la ville depuis plus de huit siècles. Et que sont les siècles pour la mer. Et pour nous ?



La discrétion magnifique de certains quartiers.



Riponne et Palais de Rumine qui ne constituent assurément pas l'endroit le plus lumineux de la cité !

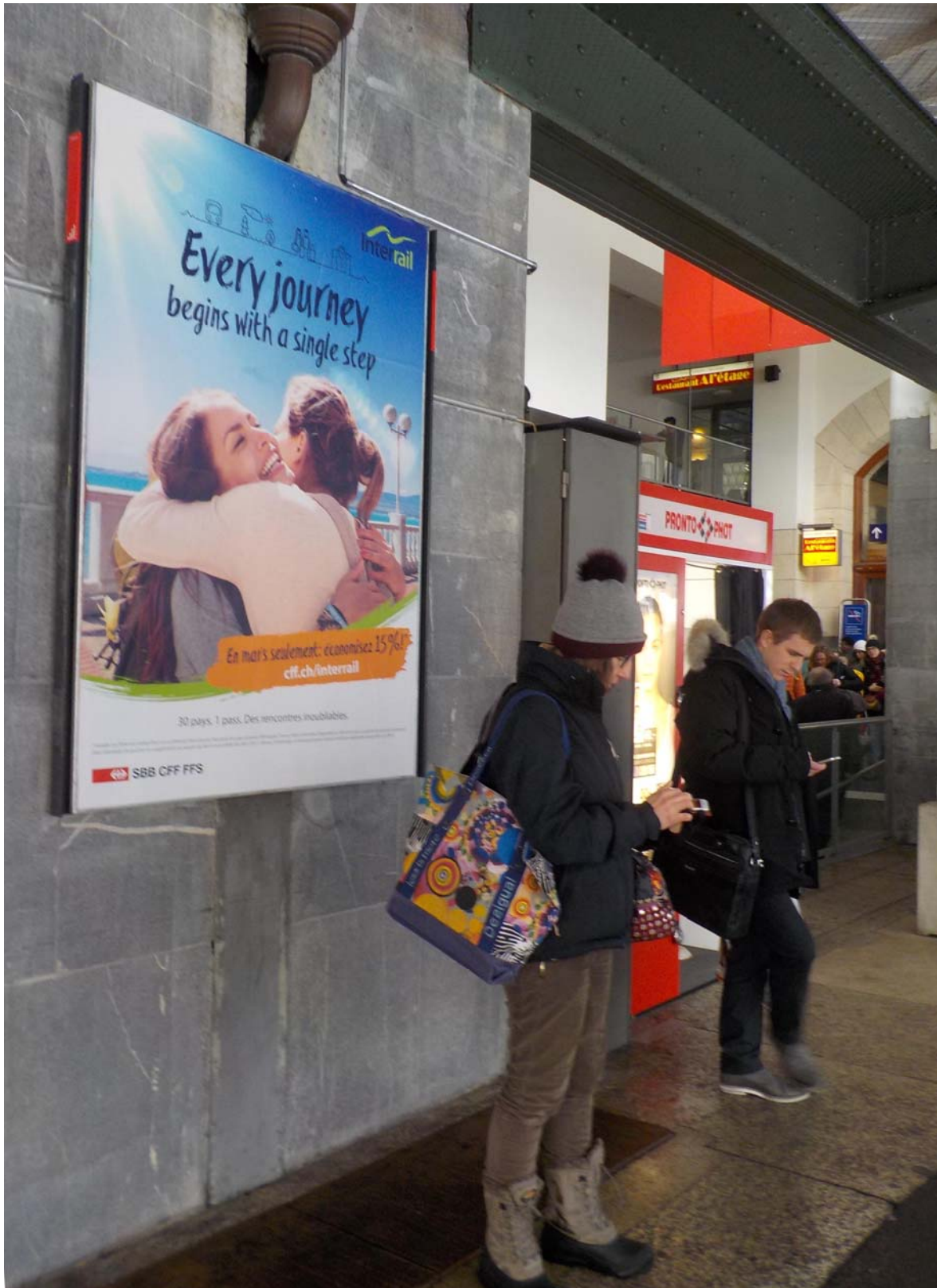




Un bon Vaudois écoutera toujours l'histoire pathétique et émouvante du Major Davel, belle, noble et grande figure de notre histoire cantonale.



Ceux-là, que la neige ne retient surtout pas, vous proposent un jazz éblouissant.



La nouvelle génération à laquelle par ailleurs se sont jointes toutes les générations. On ne regarde ni la ville, ni la gare ni son voisin, mais son petit écran. Et ce que l'on y trouve est vraiment formidable !



Histoire de situer cette petite rétrospective dans le temps...



Et de repartir bientôt pour notre chère Vallée !